



24-09-2012

LES VERTS, L'ÉCOLOGIE ET LE CAPITALISME

Décidément si les verts n'existaient pas, le capital et les gouvernements qui le servent devraient inventer cette force d'appoint de réformistes qui draine un maigre électorat (2,5% aux présidentielles). Elle est aussi un excellent recours pour détourner l'attention sur les vrais problèmes.

Portés par l'intox officielle et les médias, dont chaque sujet traité débouche sur l'écologie, les verts (dont deux sont ministres du gouvernement Hollande) n'ont plus qu'à jouer leur rôle et faire oublier que le capital est le seul responsable des destructions environnementales réelles mais instrumentalisées. Les gouvernements qui se succèdent noient le poisson dans des « Grenelle » à répétition et autres conférences sur l'environnement débouchant sur de nouvelles contraintes et de nouvelles taxes appelées pompeusement « fiscalité verte ». Au final, c'est le peuple qui trinque.

L'écologie ainsi détournée devient une religion avec ses grands prêtres, chassant l'hérésie et culpabilisant chacun d'entre nous. Écartée la recherche de profits immédiats des multinationales ! Écarté le capital qui pille la planète de ses richesses, affecte notre santé, va jusqu'à créer des conflits armés pour préserver ses intérêts ! La guerre est pourtant la pire et vraie menace écologique pour l'humanité avec le danger atomique. Danger qui n'inquiète pas les écolos, réservant leurs coups contre l'énergie nucléaire.

Pour en revenir à cette dernière conférence tenue avec des invités choisis, il y a été donc surtout question de fiscalité verte avec ses taxes. Les grandes sociétés, baptisées pour l'occasion « professionnels de l'énergie renouvelable » étaient, elles, soucieuses des profits à empocher avec les grands chantiers qui s'ouvrent et les produits nouveaux (éoliennes, panneaux solaires etc...). Quant aux pétroliers (UFIP), ils sont d'accord avec les verts pour une hausse des taxes sur le gasoil. Tant pis pour les plus pauvres des consommateurs avec leurs voitures et leurs chauffages qui polluent ! Quant à Thibault, secrétaire général de la CGT, il a sans doute oublié que son rôle était de se battre pour la satisfaction des revendications et des besoins des salariés. Or au cours de cette conférence il s'est déclaré « ouvert » sur tous les sujets. Nous revoilà dans le compromis, le grignotage d'acquis contre une avalanche de mauvais coups.

Pour Communistes : l'indépendance énergétique nationale est en cause. La politique énergétique doit répondre aux besoins sociaux, à la création d'emplois. La première mesure à prendre est la renationalisation de toutes les entreprises productrices d'énergie et le développement de la recherche dans ce secteur. La privatisation des industries de l'énergie par les gouvernements qui se succèdent,

n'a servi que les intérêts des actionnaires, affaiblissant notre pays et ne répondant plus aux besoins. Une nouvelle fois c'est la population qui paie une facture qui s'alourdit de mois en mois. Hollande et son gouvernement n'envisagent aucun « changement » dans ce domaine, au contraire ! Le capital veille, il n'a jamais digéré les nationalisations d'après-guerre.

La recherche et l'exploitation des richesses de la planète, les productions humaines de biens énergétiques et de biens de consommation, sont sous le contrôle des multinationales qui en tirent des profits fabuleux, avec les conséquences écologiques qu'elles font subir aux peuples.

La protection de notre environnement et des populations est une des facettes de la lutte contre la nocivité du capital. Mais de cette lutte, les écolos et leurs alliés n'en veulent surtout pas.

www.sitecommunistes.org